

## FRUITS ET LÉGUMES

## Les prix s'emballent

**Les prix des fruits et légumes continuent à flamber. Ceux des légumes battent des records jamais atteints en période de fortes chaleurs. Au grand dam des consommateurs, l'épisode semble perdurer.**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir)** - Cet été, les prix des fruits et légumes n'ont pas cessé de flamber. Au marché, aucun prix ne s'est calmé. Les marchandises continuent à grimper. La raison ? Les marchands pointent du doigt, comme à l'accoutumée, les vendeurs de gros. L'éternel argument auquel les consommateurs se sont habitués depuis des années.

Le marché T'nache de Belouizdad à Alger, réputé être un marché populaire, ne fait pas l'exception. Ici, les prix s'alignent sur ceux exercés dans les marchés de quartiers huppés. Sur les étals, les prix affichés en témoignent. A 80 dinars le kilogramme, la tomate, la carotte, la betterave et l'aubergine restent les moins chères, suivies par le poivron proposé à 100 dinars.

La courgette, le navet, le concombre et le piment sont vendus à 120 dinars alors que le haricot vert affiche 140 dinars le kilo.

Après une hausse hallucinante du prix de la pomme de terre qui a duré de longs mois et qui a dépassé, par moments, les 100 dinars le kilogramme, le tubercule se vend aujourd'hui à un prix élevé lui aussi, de 60 dinars.

Côté fruits, le même scénario se reproduit. Les marchandises exposées sont inaccessibles pour nombre de bourses. Les prix s'emballent et les gens fuient de plus en plus ces étals. Nous entrons dans la pleine saison des pêches, des nectarines, des raisins et des melons, pourtant, leurs prix restent toujours élevés. Sur les étals du marché T'nache, la pêche affiche 350 dinars



Les fruits et légumes sont inaccessibles pour nombre de bourses.

le kilogramme, la nectarine et le raisin 250 dinars, et le melon 70 dinars.

La poire et la figue sont proposées à 200 dinars le kilo et la

pomme à 150 dinars. Quant à la banane qui, après l'instauration du système de licence d'importation en janvier dernier, a connu, elle aussi, un scénario où son prix a frôlé les

800 dinars, elle est proposée aujourd'hui entre 250 et 300 dinars le kilogramme.

Face à la cherté des fruits et légumes, les consommateurs ne trouvent aucun répit. Les plus chanceux sont ceux qui peuvent accéder aux vendeurs ambulants, installés dans leurs camionnettes à travers plusieurs régions de la capitale d'est en ouest : à Zéralda, Ouled-Fayet, Soudania, Aïn-Benian, El-Harrach, Eucalyptus, et autres quartiers.

Dans ces endroits, au grand bonheur des consommateurs, des dizaines de camionnettes sont garées et une multitude de marchandises sont exposées à des prix plutôt modérés. Même des personnes à l'aspect aisé n'hésitent pas à s'arrêter et faire leurs achats chez ces vendeurs ambulants. Ceci leur évite d'acheter cher ce qu'ils peuvent acquérir pour un prix nettement moins élevé.

Ry. N.

## PÊCHE

## Achèvement de la campagne d'évaluation des ressources halieutiques

La quatrième campagne d'évaluation des ressources halieutiques démersales (Aldem 2017), lancée le 10 juillet dernier, a été achevée après vingt jours en mer à bord du navire de recherche scientifique *Grine Belkacem*, apprend-on auprès du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche.

Cette opération d'évaluation «a couvert tout le littoral algérien de la frontière maritime marocaine à celle tunisienne, parcourant l'ensemble des zones chalutables situées entre des fonds de 20 à 800 mètres du littoral national», précise la même source.

Ces limites ont été retenues pour couvrir au mieux les aires de répartition des principales espèces exploitées ou potentiellement exploitables.

Les bases de ce programme ont été réalisées par les scientifiques du Centre national de recherche et de développement de la pêche et de l'aquaculture (CNRDPA), en conformité du Marché d'application «année 4» et dont les objectifs visés ont été atteints.

Ces objectifs sont la connaissance de la ressource halieutique démersale (espèces vivant sur le fond de la mer) tant en terme de distribution (indices d'abondance) que de structures démographiques des stocks (distribution en taille et/ou en âge), ainsi que la récolte des données pour la modélisation de la dynamique des espèces étudiées, détaille le ministère.

Il s'agit également de l'acquisition de paramètres biologiques (reproduction, structures des tailles, croissance...) ainsi que la caractérisation du milieu (mesure de la température, la salinité, chlorophylle).

Cette action est la deuxième étape du programme qui en comporte trois : l'organisation et définition des protocoles de travail, la réalisation d'une campagne en mer et l'analyse des données en référence aux besoins immédiats définis par les responsables de la gestion des pêches.

Ainsi, une liste de trente espèces de référence (poissons, crustacés et mollusques) a été établie en référence à la production commerciale nationale, à leur accessibilité au chalut de fond et à leur intérêt potentiel en tant qu'indicateur biologique.

Sur cette liste, seules treize espèces ont été retenues pour une étude et un suivi plus approfondi : les rougets, le mafroute, le merlu, le merlan bleu, la mostelle, la baudroie, les crevettes profondes, la langoustine et les trois mollusques céphalopodes (calamar, seiche et poulpe).

APS

## AMÉLIORATION DU SERVICE PUBLIC DE L'EAU

## Plus de 6 milliards de dinars mobilisés

**Le secteur des ressources en eau fait de l'amélioration de l'alimentation en eau potable une priorité essentielle.**

Pour ce faire, une enveloppe de plus de six milliards de dinars a été mobilisée sur le Fonds national de l'eau, pour le financement d'opérations de rénovation de stations de traitement, de stations de pompage, de réseaux d'adduction, de distribution d'eau potable et de réalisation de nouveaux forages.

Un programme de rénovation qui concernera en priorité les wilayas les plus touchées par des perturbations dans l'alimentation en eau potable comme El-Tarf, Annaba, Bouira, Bordj-Bou-Arréridj, Blida, Tizi-Ouzou, Tébessa, Souk Ahras, Médéa et Sétif.

Pour El-Tarf, il s'agira du renouvellement de la conduite de refoulement du système d'AEP de la zone sud-ouest Besbès et Dréan et la réhabilitation et l'extension de la station de traitement de Bouhadjar «Barrage Cheffia» dont les travaux viennent d'être achevés.

Pour ce qui est d'Annaba, il est prévu la réhabilitation du système d'AEP à partir du champ de captage Guerbez, incluant les conduites et la station de pompage.

S'agissant de Bouira, où le problème s'est toujours posé avec acuité, deux actions sont actuellement en cours : la

réhabilitation de la station de Telsdit afin de porter sa capacité de 50 000 m³/j à 72 000 m³/j, et la pose d'une conduite de diamètre 500 mm sur 11,2 km à partir du barrage Koudiat-Acerdoun pour sécuriser l'alimentation en eau potable de la ville de Bouira.

Au menu également, la réhabilitation déjà évoquée de la station de traitement Tilesdit qui permettra le renforcement d'AEP de 5 communes (Ouled-Sidi-Brahim, Ben Daoud, Herraza et El-M'hir-Mansourah) dans la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj.

A Blida, l'action porte essentiellement sur la réalisation d'une station de traitement monobloc d'une capacité de 30 000 m³/j au niveau du système de transfert SAA avec l'achèvement des travaux prévu pour la fin de cet été. Ceci en plus d'un programme de réalisation, d'équipement et raccordement de 5 nouveaux forages avec augmentation du volume transféré à partir de la SAA à 30 00 m³/j au lieu de 15 000 m³/j.

Ce programme concerne également Tizi-Ouzou avec six opérations en voie de lancement (réhabilitation des conduites de la chaîne de refoulement de Tassadourth, des conduites d'adduction et des équipements à travers les chaînes d'AEP de Sidi-Naâmane, de la conduite de refoulement vers Ouadhias-Village à partir de Takhoukht, l'extension des réseaux d'AEP des villages Aït-el-Kaïd, Aït-Slimane et

Lazounène, l'extension des réseaux d'AEP de la zone d'Oued-Fallil de la commune de Tizi-Ouzou et la réhabilitation des réseaux d'AEP de la ville de Tizi-Ouzou.

Pour Médéa, le programme porte sur la réhabilitation des réseaux d'AEP du chef-lieu de wilaya.

A Oum-el-Bouaghi, l'opération retenue porte sur le raccordement de 4 forages nouvellement réalisés et permettra d'améliorer sensiblement l'alimentation en eau potable de trois communes.

Tébessa n'est pas en reste avec deux opérations portant réhabilitation de la station de pompage d'Aïn-Zerroug dans un délai de 3 mois et l'étude de réalisation d'une station d'épuration à Aouinet pour la protection du barrage Ouldjet-Mellègue contre la pollution.

La wilaya de Souk-Ahras a, quant à elle, bénéficié d'une opération portant sur le renforcement de l'AEP des agglomérations El-Fouidh à travers la réalisation de 4 puits et une station de déminéralisation de 1 000 m³/j.

Ces opérations qui s'ajoutent aux différents programmes de développement du secteur, déjà en cours de réalisation, permettront d'améliorer sensiblement l'alimentation en eau potable des populations, explique un communiqué du département que dirige Hocine Necib, rendu public hier samedi.

R. N.

## INSCRIPTIONS DES NOUVEAUX BACHELIERS À L'UNIVERSITÉ

## 64,63% des préinscrits confirment leurs choix

**Le nombre des nouveaux bacheliers qui ont confirmé leurs choix au niveau des universités jusqu'à samedi à 13h49 s'élève à 211 975, soit 64,63% du total des bacheliers ayant accompli leurs préinscriptions, indique le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, selon les statistiques globales fournies par le site de l'Ecole nationale supérieure d'informatique.**

Le nombre d'accès (signatures) des nouveaux bacheliers au site des inscriptions s'est établi à 332 719 à 13h49, soit 97, 36% du nombre total des bacheliers qui est de 341 744, précise la même source.

Le nombre de préinscrip-

tions enregistrées est de 327 995, soit 95,98% des lauréats.

Le calendrier des opérations d'inscription à l'université pour les nouveaux bacheliers au titre de l'année universitaire 2017-2018 s'étale du 1<sup>er</sup> au 16 août, rappelle-t-on.

La période des préinscriptions a eu lieu du 1<sup>er</sup> au 3 août 2017, alors que la confirmation des inscriptions s'est déroulée les 4 et 5 août.

Le traitement des fiches de vœux est prévu du 6 au 11 août prochains et les résultats des préaffectations seront annoncés le 11 août au soir. La phase des concours et entretiens aura lieu les 12 et 13 août prochains.

Le ministère de l'Enseignement supérieur avait annoncé dans ce cadre que la plateforme électronique dédiée aux demandes de changements autorisés sera ouverte

les 5 et 6 septembre. Ces demandes seront examinées entre les 7 et 9 septembre, la période des inscriptions finales étant fixée entre le 10 et la 14 septembre.

Par ailleurs, les nouveaux bacheliers auront la possibilité cette année d'adresser les demandes d'hébergement à partir du 16 août prochain, date à laquelle ils seront fixés quant à leur orientation.

La rentrée universitaire pour les nouveaux étudiants aura lieu le 17 septembre 2017, alors qu'elle débutera, pour les anciens, le 5 du même mois.